

J. DOLBNIA

**Remarques sur la théorie des
fonctions abéliennes**

Nouvelles annales de mathématiques 3^e série, tome 10
(1891), p. 478-502

http://www.numdam.org/item?id=NAM_1891_3_10__478_0

© Nouvelles annales de mathématiques, 1891, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Nouvelles annales de mathématiques » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

REMARQUES SUR LA THÉORIE DES FONCTIONS ABÉLIENNES;

PAR M. J. DOLBNIA, à Nijni-Novgorod.

I.

On sait que, dans l'étude des fonctions abéliennes, on peut se borner à la considération du cas particulier, quand l'équation fondamentale algébrique irréductible ne possède que les points critiques de second ordre. Nous nous occuperons des intégrales abéliennes de première espèce, c'est-à-dire des intégrales conservant une valeur finie sur toute la surface de la sphère.

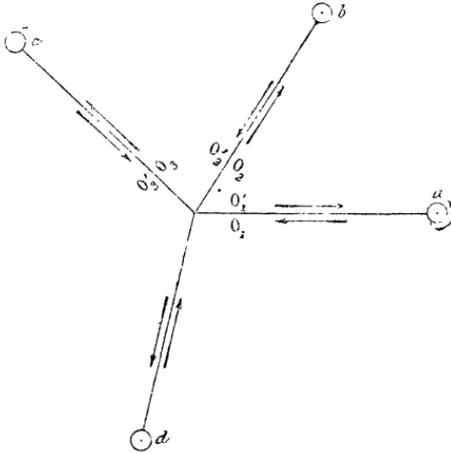
Supposons que les intégrales abéliennes dépendent de l'équation algébrique irréductible

$$f(x, y) = 0,$$

qui possède les points critiques de second ordre. Autour de chacun de ces points ne se permutent que deux des n racines de l'équation. Dans chaque lacet nous distinguerons le commencement et la fin; ainsi le commencement du lacet (b) est le point O_2 , la fin O'_2 ; il est inutile d'ajouter que les points $O_1, O'_1, O_2, O'_2, \dots$ sont infiniment voisins, ou, si l'on veut, coïncident avec l'origine des coordonnées. Néanmoins, pour plus de détermination, nous prendrons que l'origine des coordonnées se trouve toujours au point O_1 , et nous supposerons que la variable complexe se meut toujours dans la même direction indiquée par les flèches; cette direction sera positive. La propriété fondamentale, bien connue, de la fonction algébrique y est la suivante. En partant de l'origine des coordonnées O_1 et en se mouvant successi-

vement par tous les lacets, nous reviendrons à l'origine des coordonnées avec la même racine qu'au commencement.

Fig. 1.



Nous donnerons le nom de *première feuille* à la surface infinie sur laquelle la fonction y_1 arrive à l'origine des coordonnées avec la même valeur, en variant continuellement par tous les contours élémentaires dans la même direction (dans notre recherche, cette direction sera toujours contraire à la direction de l'aiguille de l'horloge); la surface ayant le même caractère pour la fonction y_2 portera le nom de *seconde feuille*; en général, une surface possédant le même caractère pour y_k sera la *feuille k^{icme}*. On peut supposer, si l'on veut, ces feuilles superposées comme dans le système de Riemann; mais nous employons l'expression *feuille* dans le sens d'un simple terme, ne joignant à ce mot aucune signification matérielle. Si la fonction y , après avoir passé par la variable complexe du lacet, arrive à l'origine des coordonnées avec une valeur nouvelle, nous dirons que le lacet est *actif*; si, au contraire, dans les

mêmes conditions, la fonction ne change pas de valeur, nous dirons que le lacet est *passif*. Si, autour du point critique c , se permutent deux racines γ_i, γ_k , le lacet $(c)_i^k$ joue sur deux feuilles un rôle actif. Pour déterminer les numéros de ces feuilles, il faut agir de la manière suivante. Partons de l'origine O_3 du lacet c avec la racine γ_i et avançons dans la direction positive jusqu'à ce que nous arrivions à l'origine des coordonnées O_1 . Si nous sommes arrivés au point O_1 avec la racine γ_A , nous dirons que le lacet $(c)_i^k$, avec son indice i , appartient à la feuille A. Partons ensuite du point O_3 (l'origine du lacet c) avec la racine γ_k et avançons dans la direction positive jusqu'à l'origine des coordonnées O_1 . Si nous sommes arrivé au point O_1 avec la racine γ_B , nous dirons que le lacet $(c)_i^k$ avec son indice k appartient à la feuille B. La propriété des lacets énoncés ci-dessus entraîne une propriété encore plus intéressante que nous expliquerons par un exemple. Posons que le lacet $(c)_i^k$ permute deux racines γ_i, γ_k et, par conséquent, appartient par ses indices aux deux feuilles A, B. Partons dès l'origine des coordonnées O_1 avec la racine γ_A ; nous arriverons au point O_3 avec la racine γ_i ; après cela, il faudrait traverser le lacet $(c)_i^k$ et alors la fonction dans le point O'_3 acquerrait la valeur γ_k . Si nous passons directement du point O_3 au point O'_3 , sans décrire le lacet $(c)_i^k$, nous arriverons au point O'_3 avec la racine γ_i et non avec la racine γ_k comme il l'aurait fallu. Mais sortir du lacet $(c)_i^k$, avec la racine γ_i , signifie y entrer avec la racine γ_k . Et, comme le lacet $(c)_i^k$ appartient par son indice k à la feuille B, l'omission du lacet actif $(c)_i^k$ équivaut au passage à une feuille nouvelle. D'où suit la conclusion :

Si l'on fait, à la place où se trouve le point critique c , la coupure des deux feuilles A, B de manière

que le point critique disparaisse pour toujours et que l'on commence le mouvement au point O_1 avec la racine γ_A , en traversant la coupure, γ ne change pas de valeur, mais le mouvement ne fera que passer dans une feuille nouvelle.

THÉORÈME I. — Si l'on part de l'origine des coordonnées O_1 avec une racine de l'équation

$$f(x, y) = 0,$$

et si l'on se meut dans la direction positive en passant successivement d'un lacet à un autre, on peut choisir des lacets tels qu'en les supprimant complètement on parvient au passage continu d'une feuille à une autre jusqu'à ce que toutes les feuilles soient épuisées; après quoi s'effectuera le passage de la dernière feuille à la première; en opérant ainsi, nous ferons autant de tours complets qu'il y avait de feuilles et nous formerons autant de coupures qu'il y avait de feuilles moins une; chaque feuille, pendant ce mouvement, sera passée en entier et seulement une fois.

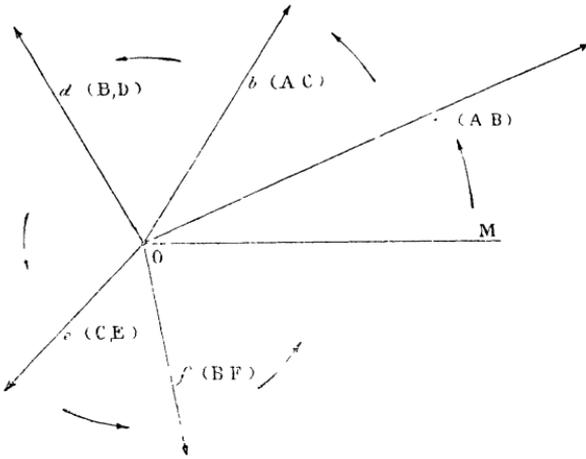
Démonstration. — Soit le point O l'origine des coordonnées, et M le premier point critique que la variable complexe doit décrire (le point M est tout à fait arbitraire). Posons que le mouvement commence à la feuille A ; par conséquent, on part de l'origine des coordonnées avec la racine γ_A et l'on commence le mouvement dans la direction positive. Parmi les lacets actifs appartenant à la feuille A , prenons arbitrairement un seul pour la formation de la première coupure. Posons que le lacet destiné à la coupure joue un rôle actif sur deux feuilles A et B ; soit ce lacet

$$\alpha(A, B).$$

Coupons deux feuilles A et B par la ligne infinie Oa .

Alors, pendant le mouvement continu de la variable complexe, nous décrirons dans la feuille A l'angle MOa et, par la coupure Oa , nous passerons dans la feuille B.

Fig. 2.



La seconde coupure doit servir au passage dans une feuille nouvelle. On peut passer à la feuille nouvelle soit de la feuille B, soit de la feuille A; cela dépend entièrement de notre volonté. Si nous voulons passer à une feuille nouvelle de la feuille A, après avoir fait le premier tour, nous arriverons à l'origine des coordonnées avec la racine y_B ; le second tour commencera à la feuille B et nous devons décrire, dans cette feuille, l'angle MOa jusqu'à la coupure Oa ; par cette coupure nous passons encore à la feuille A et, par une nouvelle coupure, de la feuille A dans une nouvelle feuille, comme nous l'avons voulu. Mais, si nous voulons passer dans une nouvelle feuille de la feuille B, ce passage devra s'effectuer pendant le premier tour; il faudra alors faire une nouvelle coupure dans l'angle

$$\alpha OM = 2\pi - MOa;$$

la ligne Od marquera cette coupure. Cette coupure existant, le passage dans une nouvelle feuille s'accomplira pendant le premier tour. En effet, par la coupure Oa , nous passerons à la feuille B et, par la coupure Od , à la feuille D; et comme nous ne rencontrerons aucune coupure donnant un passage à une nouvelle feuille, le premier tour sera terminé à l'origine des coordonnées et dans la feuille D, par conséquent avec la racine y_D .

Le second tour commencera à la feuille D et y continuera jusqu'à la rencontre avec la coupure Od par laquelle le mouvement passera dans la feuille B. Comme nous n'avons pas voulu passer de la feuille D à une feuille nouvelle, nous devons effectuer ce passage de la feuille B ou de la feuille A. Sur notre figure, le passage est effectué de la feuille B par la coupure Of dans la feuille F, où le second tour sera terminé. Plus loin il faudra avoir soin de passer de la feuille F à une nouvelle feuille. Si, pour une cause quelconque, nous n'avons pas trouvé nécessaire d'effectuer un passage direct de la feuille F à une feuille nouvelle, commençons le troisième tour dans la feuille F, où nous continuerons le mouvement jusqu'à la rencontre avec la coupure Of par laquelle nous passerons dans la feuille B, où nous terminerons le troisième tour.

Pendant le quatrième tour, passons par la coupure aO dans la feuille A et ensuite, par la coupure Ob , dans la feuille C, plus loin, par la coupure Oe , dans la feuille E, où nous terminerons le quatrième tour. S'il n'y a plus de nouvelles feuilles, le quatrième tour se terminera dans la feuille E. Pendant le cinquième, passons par la coupure Oe dans la feuille C, où nous terminerons le cinquième tour. Pendant le sixième tour, passons par la coupure Ob dans la première feuille, où nous terminerons le sixième mouvement. Nous avons eu six

feuilles, nous avons fait autant de tours et cinq coupures. Le mouvement dans une feuille quelconque commence depuis la coupure avec l'indice de cette feuille et continue jusqu'à une nouvelle coupure avec ce même indice. Outre cela, le mouvement ne se répète plus dans le même ordre. Pour cette raison, le mouvement dans une feuille quelconque, par exemple B, aura lieu dans les angles

$$aod + dof + foa = 2\pi.$$

Ainsi le théorème est prouvé. Voici un exemple : Soient neuf feuilles marquées des numéros 1, 2, ..., 9. Par les points critiques sont faites des coupures dont l'ordre, pendant le mouvement dans la direction positive, est le suivant

$$\begin{aligned} a(1,2), \quad b(1,3), \quad c(2,4), \quad d(2,5), \\ e(3,9), \quad f(4,6), \quad g(5,8), \quad h(1,7). \end{aligned}$$

Le Tableau ci-joint contient les angles décrits dans chaque feuille pendant chacun des neuf tours :

Numéro de la feuille.	Tours								
	1.	2.	3.	4.	5.	6.	7.	8.	9.
1	MOa	»	»	»	»	aob	»	bOh	hOm
2	aOc	»	cOd	»	dOm	MOa	»	»	»
3	»	»	»	»	»	bOe	eOm	MOb	»
4	cOf	fOm	MOc	»	»	»	»	»	»
5	»	»	dOg	gOm	MOd	»	»	»	»
6	fOm	MOf	»	»	»	»	»	»	»
7	»	»	»	»	»	»	»	hOm	MOh
8	»	»	gOm	MOg	»	»	»	»	»
9	»	»	»	»	»	eOm	MOe	»	»

THÉORÈME II. — Prenons deux intégrales abéliennes indépendantes, de première espèce, u et v . Si nous intégrons suivant le contour déterminé par le théo-

rème précédent, l'intégrale

$$\int u \, dv$$

sera égale à zéro.

Pour démontrer, remarquons que l'intégrale prise suivant la totalité de tous les lacets actifs d'une feuille quelconque dans la direction positive, d'après le théorème de Cauchy, est égale à zéro, puisque l'infinité n'est pas le point critique de la fonction y dont dépendent les intégrales abéliennes.

Indiquons l'intégrale prise dans la totalité des lacets actifs de la première feuille par

$$H(I),$$

pour la seconde feuille

$$H(II), \dots;$$

alors nous savons

$$H(I) = H(II) = H(III) = \dots = 0.$$

Nous désignerons ainsi l'intégrale prise suivant une partie du contour de la feuille par

$$\int_{\alpha}^{\beta} H(A),$$

où α est l'indice de la racine avec laquelle l'intégration a commencé, β l'indice de la racine avec laquelle l'intégration a été terminée, A l'indice de la feuille où l'intégration a eu lieu. Enfin l'intégrale prise suivant un lacet quelconque, nous désignerons ainsi

$$\alpha\beta(A),$$

où α , β , A ont la signification indiquée ci-dessus. Admettant ces significations, supposons que nous avons,

par exemple, cinq feuilles, et les coupures sont faites dans l'ordre suivant

$$a(I, II), \quad b(I, III), \quad c(II, IV), \quad d(II, V).$$

Posons encore que le lacet a permute les racines γ_i, γ_x , le lacet (b) permute les racines γ_e, γ_m , le lacet (c) permute les racines γ_n, γ_p , enfin le lacet (d) permute les racines γ_q, γ_r . Le premier tour donne pour l'intégrale la signification

$$(1) \quad \underset{1}{\overset{i}{H}}(I) + \underset{i}{\overset{n}{H}}(II) + \underset{n}{\overset{4}{H}}(IV).$$

Le deuxième tour donne

$$(2) \quad \underset{4}{\overset{p}{H}}(IV) + \underset{p}{\overset{q}{H}}(II) + \underset{q}{\overset{5}{H}}(V).$$

Le troisième tour donne

$$(3) \quad \underset{5}{\overset{r}{H}}(V) + \underset{r}{\overset{2}{H}}(II).$$

Le quatrième tour donne

$$(4) \quad \underset{2}{\overset{k}{H}}(II) + \underset{k}{\overset{l}{H}}(I) + \underset{l}{\overset{3}{H}}(III).$$

Enfin le cinquième tour donne

$$(5) \quad \underset{3}{\overset{m}{H}}(III) + \underset{m}{\overset{1}{H}}(I).$$

En ajoutant (1), (2), (3), (4), (5), nous aurons

$$\begin{aligned} \int u \, dv &= \underset{1}{\overset{i}{H}}(I) + \underset{i}{\overset{n}{H}}(II) + \underset{n}{\overset{4}{H}}(IV) + \underset{4}{\overset{p}{H}}(IV) \\ &+ \underset{p}{\overset{q}{H}}(II) + \underset{q}{\overset{5}{H}}(V) + \underset{5}{\overset{r}{H}}(V) + \underset{r}{\overset{2}{H}}(II) \\ &+ \underset{2}{\overset{k}{H}}(II) + \underset{k}{\overset{l}{H}}(I) + \underset{l}{\overset{3}{H}}(III) + \underset{3}{\overset{m}{H}}(III) + \underset{m}{\overset{1}{H}}(I) \end{aligned}$$

ou

$$\begin{aligned}
\int u \, \partial v &= \overset{i}{\underset{1}{\mathbf{H}}}(I) + ik(I) + ki(\text{II}) \\
&+ \overset{n}{\underset{i}{\mathbf{H}}}(\text{II}) + np(\text{II}) + pn(\text{IV}) \\
&+ \left[\overset{k}{\underset{n}{\mathbf{H}}}(\text{IV}) + \overset{p}{\underset{k}{\mathbf{H}}}(\text{IV}) + pn(\text{IV}) \right] \\
&+ np(\text{II}) + \overset{q}{\underset{p}{\mathbf{H}}}(\text{II}) + qr(\text{II}) \\
&+ \left[rq(\text{V}) + \overset{5}{\underset{q}{\mathbf{H}}}(\text{V}) + \overset{r}{\underset{5}{\mathbf{H}}}(\text{V}) \right] \\
&+ rq(\text{V}) + qr(\text{II}) + \overset{2}{\underset{r}{\mathbf{H}}}(\text{II}) + \overset{k}{\underset{2}{\mathbf{H}}}(\text{II}) \\
&+ ki(\text{II}) + ik(I) + \overset{l}{\underset{k}{\mathbf{H}}}(I) + lm(I) \\
&+ \left[ml(\text{III}) + \overset{3}{\underset{l}{\mathbf{H}}}(\text{III}) + \overset{m}{\underset{3}{\mathbf{H}}}(\text{III}) \right] \\
&+ ml(\text{III}) + lm(I) + \overset{1}{\underset{m}{\mathbf{H}}}(I).
\end{aligned}$$

En remarquant que

$$\begin{aligned}
\overset{k}{\underset{n}{\mathbf{H}}}(\text{IV}) + \overset{p}{\underset{k}{\mathbf{H}}}(\text{IV}) + pn(\text{IV}) &= \mathbf{H}(\text{IV}) = \mathbf{o}, \\
rq(\text{V}) + \overset{5}{\underset{q}{\mathbf{H}}}(\text{V}) + \overset{r}{\underset{5}{\mathbf{H}}}(\text{V}) &= \mathbf{H}(\text{V}) = \mathbf{o}, \\
ml(\text{III}) + \overset{3}{\underset{l}{\mathbf{H}}}(\text{III}) + \overset{m}{\underset{3}{\mathbf{H}}}(\text{III}) &= \mathbf{H}(\text{III}) = \mathbf{o},
\end{aligned}$$

nous aurons

$$\begin{aligned}
\int u \, \partial v &= \overset{i}{\underset{1}{\mathbf{H}}}(I) + ik(I) \\
&+ \left[ki(\text{II}) + \overset{n}{\underset{i}{\mathbf{H}}}(\text{II}) + np(\text{II}) \right. \\
&\quad \left. + \overset{q}{\underset{p}{\mathbf{H}}}(\text{II}) + qr(\text{II}) + \overset{2}{\underset{r}{\mathbf{H}}}(\text{II}) + \overset{k}{\underset{2}{\mathbf{H}}}(\text{II}) \right] \\
&+ \overset{l}{\underset{k}{\mathbf{H}}}(I) + lm(I) + \overset{1}{\underset{m}{\mathbf{H}}}(I).
\end{aligned}$$

En remarquant que

$$\begin{aligned}
 ki(\Pi) + \overset{n}{\underset{i}{\Pi}}(\Pi) + n\rho(\Pi) + \overset{q}{\underset{p}{\dot{\Pi}}}(\Pi) \\
 + qr(\Pi) + \overset{2}{\underset{r}{\dot{\Pi}}}(\Pi) + \overset{k}{\underset{2}{\dot{\Pi}}}(\Pi) - \Pi(\Pi) = 0,
 \end{aligned}$$

nous aurons

$$\begin{aligned}
 \int u \, dv = \overset{i}{\underset{1}{\dot{\Pi}}}(I) + ik(I) - \overset{l}{\underset{k}{\dot{\Pi}}}(I) \\
 + lm(I) - \overset{1}{\underset{m}{\dot{\Pi}}}(I) - \Pi(I) = 0,
 \end{aligned}$$

G. Q. F. D.

II.

Les deux théorèmes prouvés donnent la possibilité de trouver un lien entre les périodes des deux intégrales abéliennes indépendantes de première espèce. Posons que, moyennant les coupures, le passage continu d'une feuille à une autre est garanti d'après le théorème premier; l'intégrale

$$\int u \, dv,$$

suivant le chemin indiqué, est égale à zéro. Considérons un point critique quelconque α permutant deux racines $\gamma_\alpha, \gamma_\beta$; soit le lacet

$$(\alpha)_\alpha^\beta$$

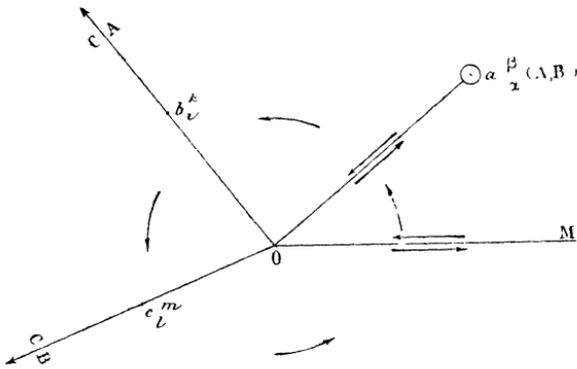
appartenant, par l'indice α , à la feuille A et par l'indice β à la feuille B, ce qui est indiqué sur la *fig.* 3.

Posons que, pour le passage de la feuille A à la feuille B, existent deux coupures : l'une, par le point critique b_i^h , donnant le passage de la feuille A à la feuille C,

et la seconde, par le point critique c_l^m , donnant passage de la feuille C à la feuille B.

Posons qu'en effectuant l'intégration, nous ayons déjà passé dans la feuille A et ensuite dans la feuille B. Au moment où nous arriverons à l'origine des coordonnées

Fig. 3.



avec la racine γ_A , l'intégrale u a une certaine signification déterminée; désignons-la par Q . Alors, décrivant l'angle $MO\alpha$ dans la feuille A, nous arriverons à l'origine des coordonnées ayant la signification

$$u = Q - \frac{\alpha}{A} \mathbb{H}(A).$$

Après le passage du lacet

$$(\alpha)_{\alpha}^{\beta}$$

par la variable complexe, l'intégrale

$$\int u \sigma$$

acquerra la valeur

$$(6) \quad \left\{ \begin{aligned} & \int_0^a \left[Q - \frac{\gamma}{A}(\Lambda) + u_x \right] d\alpha_x - \int_0^a \left[Q + \frac{\alpha}{A}(\Lambda) + \alpha\beta(\Lambda) + u_\beta \right] d\alpha_\beta \\ & = \left[Q + \frac{\alpha}{A}(\Lambda) \right] \int_0^a d\alpha_x - \left[Q - \frac{\alpha}{A}(\Lambda) + \alpha\beta(\Lambda) \right] \int_0^a d\alpha_\beta \\ & \quad + \int_0^a u_x d\alpha_x - \int_0^a u_\beta d\alpha_\beta. \end{aligned} \right.$$

ou, désignant

$$\int_0^a d\alpha_x = L_x^\alpha, \quad \int_0^a d\alpha_\beta = L_\beta^\alpha,$$

nous aurons pour (6) l'expression

$$(7) \quad \left\{ \begin{aligned} & \left[Q + \frac{\alpha}{A}(\Lambda) \right] (L_x^\alpha - L_\beta^\alpha) \\ & - \alpha\beta(\Lambda) L_\beta^\alpha + \int_0^a u_x d\alpha_x - \int_0^a u_\beta d\alpha_\beta. \end{aligned} \right.$$

Pour le même point critique dans la feuille B, nous trouverons

$$(8) \quad \left\{ \begin{aligned} & \left[Q - \frac{\alpha}{A}(\Lambda) - \alpha\beta(\Lambda) - \frac{i}{\beta}(\Lambda) + \frac{i}{i}(\Gamma) + \frac{ii}{i}(\text{B}) \right] \\ & \times (L_\beta^\alpha - L_x^\alpha) - \beta\alpha(\text{B}) L_x^\alpha + \int_0^a u_\beta d\alpha_\beta - \int_0^a u_x d\alpha_x \end{aligned} \right.$$

et comme le lact

$$(\alpha)\beta(\Lambda, \text{B})$$

n'appartient qu'aux deux feuilles A et B, la partie de l'intégrale

$$\int u dv$$

correspondant à un seul point critique sera exprimée

(191)

par la somme (7), (8) et, par conséquent, sera égale à

$$\left[\alpha \beta (\Lambda) - \overset{I}{H}(\Lambda) - \overset{I}{H}(C) + \overset{R}{H}(B) - \overset{\beta}{H}(B) \right] \\ \times (L_{\beta}^{\alpha} - L_{\alpha}^{\beta}) - \alpha \beta (\Lambda) (L_{\beta}^{\alpha} - L_{\alpha}^{\beta}),$$

ou

$$\left[\overset{I}{H}(A) - \overset{I}{H}(C) - \overset{R}{H}(B) - \overset{\beta}{H}(B) \right] (L_{\beta}^{\alpha} - L_{\alpha}^{\beta}).$$

La quantité

$$\overset{I}{H}(A) - \overset{I}{H}(C) + \overset{R}{H}(B) - \overset{\beta}{H}(B),$$

que nous désignerons par

$$\Omega_{\alpha},$$

formera la période. Désignons encore

$$L_{\beta}^{\alpha} - L_{\alpha}^{\beta} = L_{\beta\alpha}^{\alpha}.$$

alors la partie de l'intégrale

$$\int u \, d\kappa,$$

correspondant à un seul point critique

$$a_{\beta}^{\alpha}(\Lambda, B),$$

s'exprimera par

$$\Omega_{\alpha} L_{\beta\alpha}^{\alpha}.$$

Si nous désignons les points critiques, sans compter ceux par lesquels les coupures sont faites, par

$$a_1, a_2, a_3, \dots, a_m.$$

alors

$$(9) \quad \int u \, d\kappa = \sum_{i=1}^{i=m} \Omega_{a_i} L_{\beta_i \alpha_i}^{\alpha_i} - o.$$

Maintenant il faut prendre soin que l'équation (9) ne

(192)

contient que les périodes des deux intégrales u et v .
Comme l'intégrale

$$\int d\zeta$$

relativement au lacet

$$(\alpha)_2^\beta,$$

que nous avons désignée par $L_{\alpha\beta}^a$, désignons l'intégrale

$$\int du$$

relativement à ce même lacet par $\mathfrak{A}_{\alpha\beta}^a$. Raisonnant relativement à l'intégrale

$$\int \zeta du,$$

comme nous avons raisonné relativement à

$$\int u d\zeta,$$

nous avons l'équation analogique

$$\sum_{i=1}^{i=m} E_{\alpha_i} \mathfrak{A}_{\alpha_i \beta_i}^{a_i} = 0,$$

où E est formé des L comme Ω est formé des \mathfrak{A} ; et par conséquent

$$(10) \quad \sum_{i=1}^{i=m} \Omega_{\alpha_i} L_{\beta_i \alpha_i}^{a_i} = \sum_{i=1}^{i=m} E_{\alpha_i} \mathfrak{A}_{\alpha_i \beta_i}^{a_i} = 0.$$

Choisissons maintenant les lacets fondamentaux qui pourraient servir au passage de γ_1 à toutes les autres racines

$$\gamma_2, \gamma_3, \dots, \gamma_\alpha, \gamma_\beta, \dots, \gamma_n,$$

et désignons par U_α la valeur de l'intégrale u , prise suivant les lacets fondamentaux unissant γ_1 avec γ_α ; soit V_α ayant la même signification pour l'intégrale v . Si nous

posons

$$\Omega_{a_i} = \mathfrak{A}_{\alpha_i \beta_i}^{a_i} + \mathfrak{A}_{\beta_i \gamma_i}^{b_i} + \dots + \mathfrak{A}_{\omega_i \alpha_i}^{o_i},$$

on peut écrire

$$\Omega_{a_i} = [U_{\alpha_i} + \mathfrak{A}_{\alpha_i \beta_i}^{a_i} - U_{\beta_i}] \\ + [U_{\beta_i} + \mathfrak{A}_{\beta_i \gamma_i}^{b_i} - U_{\gamma_i}] + \dots [U_{\omega_i} + \mathfrak{A}_{\omega_i \alpha_i} - U_{\alpha_i}];$$

mais alors chaque quantité de la forme

$$\mathfrak{A}_{\beta_i \alpha_i}^{a_i},$$

donnera une période que nous désignerons ainsi

$$(\mathfrak{A}_{\alpha_i \beta_i}^{a_i}).$$

D'où il suit que la partie droite de l'équation (10) ne changera pas si, dans chaque quantité de la forme

$$V_{a_i},$$

on substitue, à la place de

$$L_{\alpha_i \beta_i}^{a_i},$$

la période

$$V_{\alpha_i} + L_{\alpha_i \beta_i}^{a_i} - V_{\beta_i} = (L_{\alpha_i \beta_i}^{a_i}),$$

et, par conséquent, la partie gauche de la même équation ne changera pas à la suite d'une telle substitution, et nous aurons l'équation (9) dans la forme

$$(11) \quad \sum_{i=1}^{i=m} \Omega_{a_i} (L_{\alpha_i \beta_i}^{a_i}) = 0,$$

équation donnant le lien entre les périodes.

Si nous désignons par N le nombre des points critiques de l'équation

$$f(x, y) = 0$$

et par n le nombre de ses racines, nous aurons $(n - 1)$

lacets fondamentaux; de même le nombre des coupures sera $(n-1)$.

Comme les périodes (L) qui ne contiennent que les lacets fondamentaux sont égales à zéro, le nombre de toutes les périodes de l'intégrale abélienne sera

$$2p = N - 2(n-1) = m.$$

L'application des théorèmes démontrés aux intégrales hyperelliptiques est surtout intéressant. Prenons deux intégrales hyperelliptiques indépendantes

$$u = \int \frac{f(x) dx}{\sqrt{R(x)}}, \quad v = \int \frac{\varphi(x) dx}{\sqrt{R(x)}},$$

où

$$R(x) = (x - a_1)(x - a_2) \dots (x - a_{2p})(x - a_{2p+1})(x - a_{2p+2}),$$

$f(x)$ et $\varphi(x)$ sont des fonctions entières dont les degrés ne surpassent pas $(p-1)$. Posons que les points critiques sont disposés sur le plan dans l'ordre marqué par leurs numéros.

L'équation

$$y^2 = R(x)$$

a seulement deux racines et, par conséquent, il y a deux feuilles; chaque point critique appartient à deux feuilles et, par conséquent, il suffit de faire une coupure qu'il faut tracer de l'origine des coordonnées par un point critique quelconque; menons la coupure $O a_{2p+2}$; il faudra faire deux tours. Le premier tour donnera :

pour le point critique a_1 ,

$$\int_0^{a_1} u dv + \int_0^{a_1} (2A_1 - u) dv = 2A_1 B_1;$$

pour le point a_2 ,

$$- \int_0^{a_2} (2A_1 - u) dv$$

$$- \int_0^{a_2} (2A_1 - 2A_2 + u) dv = -4A_1 B_2 + 2A_2 B_2;$$

Dans les lignes suivantes est présenté le rapport de chaque lacet à deux feuilles; les numéros des feuilles sont indiqués par les chiffres romains avec la condition que l'indice arabe de gauche corresponde au même indice romain. Ainsi nous avons

$$\begin{aligned} & \alpha_{1,2}^1(\text{I, II}), \quad \alpha_{2,3}^2(\text{III}), \quad \alpha_{1,4}^3(\text{II, IV}), \quad \alpha_{2,4}^4(\text{III, II}), \\ & \alpha_{3,4}^5(\text{I, III}), \quad \alpha_{1,3}^6(\text{IV, III}), \quad \alpha_{2,4}^7(\text{II, I}), \quad \alpha_{1,2}^8(\text{III, I}), \\ & \alpha_{2,3}^9(\text{III, IV}), \quad \alpha_{2,4}^{10}(\text{IV, II}), \quad \alpha_{3,4}^{11}(\text{III, IV}), \quad \alpha_{3,4}^{12}(\text{IV, III}). \end{aligned}$$

Les coupures sont faites à travers les points

$$\alpha_{1,3}^6(\text{IV, III}), \quad \alpha_{2,4}^7(\text{II, I}), \quad \alpha_{1,2}^8(\text{III, I}).$$

Après la formule

$$\Omega_{a_i} L_{\beta_i}^{a_i} z_i = \left[\frac{i}{\beta} \text{H}(A) + \frac{l}{i} \text{H}(C) + \frac{\text{B}}{l} \text{H}(B) - \frac{\beta}{\text{B}} \text{H}(B) \right] L_{\beta_i}^{a_i} z_i,$$

nous avons, pour le point $\alpha_{1,2}^1(\text{I, II})$,

$$(\mathfrak{A}_{2,3}^2 + \mathfrak{A}_{3,4}^5 + \mathfrak{A}_{4,2}^{10}) L_{2,1}^1;$$

pour le point $\alpha_{2,3}^2(\text{I, III})$,

$$(\mathfrak{A}_{3,4}^5 + \mathfrak{A}_{4,2}^{10} + \mathfrak{A}_{2,1}^1 + \mathfrak{A}_{1,4}^3 + \mathfrak{A}_{4,2}^7 + \mathfrak{A}_{2,3}^9 + \mathfrak{A}_{3,4}^{11} + \mathfrak{A}_{1,3}^6) L_{3,2}^2;$$

pour le point $\alpha_{1,4}^3(\text{II, IV})$,

$$\begin{aligned} & (\mathfrak{A}_{4,2}^7 + \mathfrak{A}_{2,3}^9 + \mathfrak{A}_{3,4}^{11} + \mathfrak{A}_{1,3}^6 + \mathfrak{A}_{3,2}^2 \\ & \mathfrak{A}_{2,4}^4 + \mathfrak{A}_{4,3}^5 + \mathfrak{A}_{3,2}^9 + \mathfrak{A}_{2,4}^{10} + \mathfrak{A}_{1,1}^1 + \mathfrak{A}_{1,4}^3) L_{1,1}^3 \\ & = (\mathfrak{A}_{2,3}^9 + \mathfrak{A}_{3,4}^{11} + \mathfrak{A}_{1,2}^{10}) L_{1,4}^3; \end{aligned}$$

pour le point $\alpha_{2,4}^4(\text{III, II})$,

$$(\mathfrak{A}_{2,3}^9 + \mathfrak{A}_{3,4}^{11} + \mathfrak{A}_{1,2}^{10} + \mathfrak{A}_{3,2}^2) L_{2,4}^4;$$

pour le point $\alpha_{3,4}^5(\text{I, III})$,

$$\begin{aligned} & (\mathfrak{A}_{1,2}^{10} + \mathfrak{A}_{2,1}^1 + \mathfrak{A}_{1,4}^3 + \mathfrak{A}_{4,2}^7 + \mathfrak{A}_{2,4}^4 \\ & + \mathfrak{A}_{3,1}^1 + \mathfrak{A}_{1,3}^6 + \mathfrak{A}_{3,2}^9 + \mathfrak{A}_{2,1}^1) L_{3,3}^5; \end{aligned}$$

pour le point $a_{2,3}^9$ (III, IV),

$$(\mathfrak{A}_{3,4}^{1,1} + \mathfrak{A}_{4,3}^{1,2} + \mathfrak{A}_{3,2}^{2,2} + \mathfrak{A}_{2,4}^{4,4} + \mathfrak{A}_{2,3}^{5,3}) L_{3,2}^9 :$$

pour le point $a_{4,2}^{10}$ (II, IV),

$$\begin{aligned} & (\mathfrak{A}_{2,1}^{1,1} + \mathfrak{A}_{1,4}^{3,4} + \mathfrak{A}_{4,2}^{4,2} + \mathfrak{A}_{2,3}^9 + \mathfrak{A}_{3,4}^{1,1} \\ & + \mathfrak{A}_{4,3}^{1,2} + \mathfrak{A}_{3,2}^{2,2} + \mathfrak{A}_{2,4}^{4,4} + \mathfrak{A}_{4,3}^{5,3} + \mathfrak{A}_{3,2}^9) L_{2,4}^{10} \\ & = (\mathfrak{A}_{2,1}^{1,1} + \mathfrak{A}_{1,4}^{3,4} + \mathfrak{A}_{3,4}^{1,1} + \mathfrak{A}_{4,3}^{1,2} + \mathfrak{A}_{3,2}^{2,2} + \mathfrak{A}_{4,3}^{5,3}) L_{2,4}^{10} : \end{aligned}$$

pour le point $a_{3,4}^{11}$ (III, IV),

$$(\mathfrak{A}_{4,3}^{1,2} + \mathfrak{A}_{3,2}^{2,2} + \mathfrak{A}_{2,4}^{4,4} + \mathfrak{A}_{4,3}^{5,3} + \mathfrak{A}_{3,2}^9 + \mathfrak{A}_{2,4}^{10}) L_{4,3}^{11} :$$

pour le point $a_{4,3}^{12}$ (III, IV),

$$(\mathfrak{A}_{3,2}^{2,2} + \mathfrak{A}_{2,4}^{4,4} + \mathfrak{A}_{4,3}^{5,3} + \mathfrak{A}_{3,2}^9 + \mathfrak{A}_{2,4}^{10} + \mathfrak{A}_{4,3}^{11}) L_{4,3}^{12}.$$

En posant que les lacets

$$a_{1,4}^3, \quad a_{4,2}^4, \quad a_{2,3}^9$$

sont des lacets fondamentaux, nous aurons

$$\mathfrak{A}_{1,4}^3 = \mathfrak{A}_{4,2}^4 = \mathfrak{A}_{2,3}^9 = L_{1,4}^3 = L_{4,2}^4 = L_{2,3}^9 = 0.$$

Nous aurons la relation entre les périodes dans la forme (11) :

$$(13) \quad \left\{ \begin{aligned} & (\mathfrak{A}_{2,3}^2 + \mathfrak{A}_{3,4}^5 - \mathfrak{A}_{4,2}^{10}) L_{2,1}^1 \\ & - (\mathfrak{A}_{1,2}^1 + \mathfrak{A}_{4,3}^5 + \mathfrak{A}_{2,4}^{10} + \mathfrak{A}_{4,3}^{11} + \mathfrak{A}_{3,4}^{12}) L_{2,3}^2 \\ & + (\mathfrak{A}_{1,2}^1 + \mathfrak{A}_{2,3}^2 + \mathfrak{A}_{2,4}^{10} + \mathfrak{A}_{4,3}^{11} + \mathfrak{A}_{3,4}^{12}) L_{3,4}^3 \\ & - (\mathfrak{A}_{1,2}^1 + \mathfrak{A}_{2,3}^2 - \mathfrak{A}_{3,4}^5 + \mathfrak{A}_{4,3}^{11} + \mathfrak{A}_{3,4}^{12}) L_{4,2}^{10} \\ & + (\mathfrak{A}_{2,3}^2 + \mathfrak{A}_{3,4}^5 - \mathfrak{A}_{4,2}^{10} + \mathfrak{A}_{3,4}^{12}) L_{3,4}^{11} \\ & + (\mathfrak{A}_{2,3}^2 + \mathfrak{A}_{3,4}^5 + \mathfrak{A}_{4,2}^{10} + \mathfrak{A}_{3,4}^{12}) L_{4,3}^{12} = 0. \end{aligned} \right.$$

L'expression (13) est symétrique par rapport à \mathfrak{A} et L . Les deux premières lignes contiennent les deux membres symétriques

$$\mathfrak{A}_{2,3}^2 L_{2,1}^1, \quad \mathfrak{A}_{1,2}^1 L_{2,3}^2 ;$$

par conséquent, prenons les deux premières lignes pour le point de départ de notre transformation et formons

le binôme symétrique

$$(14) \quad \left\{ \begin{array}{l} (\mathfrak{A}_{1_2}^1 + \mathfrak{A}_{4_3}^1 + \mathfrak{A}_{2_4}^0 + \mathfrak{A}_{1_3}^1 + \mathfrak{A}_{3_4}^2)(L_{2_3}^2 + L_{3_4}^5 + L_{4_2}^0) \\ - (\mathfrak{A}_{2_3}^2 + \mathfrak{A}_{3_4}^5 + \mathfrak{A}_{4_2}^0) \\ \times (L_{1_2}^1 + L_{4_3}^5 + L_{2_4}^0 + L_{4_3}^1 + L_{3_4}^2) \\ = \omega_1 \varepsilon_2 - \varepsilon_1 \omega_2. \end{array} \right.$$

Faisons la soustraction (13), (14) ; nous aurons évidemment pour résultat une fonction symétrique semblable et, avec cela, le nombre des lignes sera diminué de deux unités. Ainsi nous avons pour reste

$$\begin{aligned} & \mathfrak{A}_{2_4}^0 L_{3_4}^5 + \mathfrak{A}_{3_4}^2 L_{4_2}^0 + \mathfrak{A}_{3_4}^2 L_{3_4}^1 + \mathfrak{A}_{3_4}^1 L_{4_2}^2 \\ & = (\mathfrak{A}_{2_4}^0 L_{3_4}^5 - \mathfrak{A}_{3_4}^5 L_{2_4}^0) + (\mathfrak{A}_{3_4}^2 L_{3_4}^1 - \mathfrak{A}_{3_4}^1 L_{3_4}^2). \end{aligned}$$

Nous avons, par conséquent, la relation entre les périodes dans la forme suivante :

$$(15) \quad \left\{ \begin{array}{l} [(\mathfrak{A}_{1_2}^1 + \mathfrak{A}_{4_3}^1 + \mathfrak{A}_{2_4}^0 + \mathfrak{A}_{1_3}^1 + \mathfrak{A}_{3_4}^2) \\ \times (L_{2_3}^2 + L_{3_4}^5 + L_{4_2}^0) - (\mathfrak{A}_{2_3}^2 + \mathfrak{A}_{3_4}^5 + \mathfrak{A}_{4_2}^0) \\ \times (L_{1_2}^1 + L_{4_3}^5 + L_{2_4}^0 + L_{4_3}^1 + L_{3_4}^2)] \\ + [\mathfrak{A}_{2_4}^0 L_{3_4}^5 - \mathfrak{A}_{3_4}^5 L_{2_4}^0] + [\mathfrak{A}_{3_4}^2 L_{3_4}^1 - \mathfrak{A}_{3_4}^1 L_{3_4}^2] = 0. \end{array} \right.$$

Les périodes normales sont

$$\begin{aligned} \omega_1 &= \mathfrak{A}_{1_2}^1 + \mathfrak{A}_{4_3}^1 + \mathfrak{A}_{2_4}^0 + \mathfrak{A}_{1_3}^1 + \mathfrak{A}_{3_4}^2, \\ \omega_2 &= \mathfrak{A}_{2_3}^2 + \mathfrak{A}_{3_4}^5 + \mathfrak{A}_{4_2}^0, \\ \omega_3 &= \mathfrak{A}_{2_4}^0, \\ \omega_4 &= \mathfrak{A}_{3_4}^5, \\ \omega_5 &= \mathfrak{A}_{3_4}^2, \\ \omega_6 &= \mathfrak{A}_{3_4}^1; \\ \varepsilon_1 &= L_{1_2}^1 + L_{4_3}^5 + L_{2_4}^0 + L_{4_3}^1 + L_{3_4}^2, \\ \varepsilon_2 &= L_{2_3}^2 + L_{3_4}^5 + L_{4_2}^0, \\ \varepsilon_3 &= L_{2_4}^0, \\ \varepsilon_4 &= L_{3_4}^5, \\ \varepsilon_5 &= L_{3_4}^2, \\ \varepsilon_6 &= L_{3_4}^1. \end{aligned}$$

Il est facile de prouver que chacune des périodes (13) s'exprimera par une fonction entière et linéaire des

périodes normales avec les coefficients ± 1 . Nous avons évidemment

$$\begin{aligned} \mathfrak{A}_{1_2} + \mathfrak{A}_{3_3}^5 + \mathfrak{A}_{2_4}^{1_0} + \mathfrak{A}_{1_3}^{1_1} + \mathfrak{A}_{3_4}^{1_2} &= \omega_1, \\ \mathfrak{A}_{2_3}^2 + \mathfrak{A}_{3_4}^5 + \mathfrak{A}_{4_2}^{1_0} &= \omega_2, \\ \mathfrak{A}_{1_2} + \mathfrak{A}_{2_3}^2 + \mathfrak{A}_{2_4}^{1_0} + \mathfrak{A}_{1_3}^{1_1} + \mathfrak{A}_{3_4}^{1_2} &= \omega_1 + \omega_2 + \omega_3, \\ \mathfrak{A}_{1_2} + \mathfrak{A}_{2_3}^2 + \mathfrak{A}_{3_4}^5 + \mathfrak{A}_{1_3}^{1_1} + \mathfrak{A}_{3_4}^{1_2} &= \omega_1 + \omega_2 + \omega_4, \\ \mathfrak{A}_{2_3}^2 + \mathfrak{A}_{3_4}^5 + \mathfrak{A}_{4_2}^{1_0} + \mathfrak{A}_{3_4}^{1_2} &= \omega_2 + \omega_5, \\ \mathfrak{A}_{2_3}^2 + \mathfrak{A}_{3_4}^5 + \mathfrak{A}_{4_2}^{1_0} + \mathfrak{A}_{3_4}^{1_2} &= \omega_2 + \omega_6. \end{aligned}$$

On peut former aussi les périodes normales par d'autres moyens. Par exemple, posons

$$\begin{aligned} &(\mathfrak{A}_{2_3}^2 + \mathfrak{A}_{3_4}^5 + \mathfrak{A}_{4_2}^{1_0} + \mathfrak{A}_{3_4}^{1_2})(L_{2_3}^2 + L_{3_4}^5 + L_{4_2}^{1_0} + L_{3_4}^{1_2}) \\ &- (\mathfrak{A}_{2_3}^2 + \mathfrak{A}_{3_4}^5 + \mathfrak{A}_{4_2}^{1_0} + \mathfrak{A}_{3_4}^{1_2})(L_{2_3}^2 + L_{3_4}^5 + L_{4_2}^{1_0} + L_{3_4}^{1_2}) \\ &= \omega_1 \varepsilon_2 - \varepsilon_1 \omega_2. \end{aligned}$$

En faisant la soustraction de ce binôme de (13), nous aurons à la place de six lignes seulement quatre :

$$(16) \quad \left\{ \begin{array}{l} (\mathfrak{A}_{2_3}^2 + \mathfrak{A}_{3_4}^5 + \mathfrak{A}_{4_2}^{1_0}) L_{2_1}^1 \\ + (\mathfrak{A}_{1_2} + \mathfrak{A}_{3_4}^5 + \mathfrak{A}_{2_4}^{1_0}) L_{2_3}^2 \\ + (\mathfrak{A}_{1_2} + \mathfrak{A}_{2_3}^2 + \mathfrak{A}_{3_4}^5) L_{4_2}^{1_0} \\ + (\mathfrak{A}_{1_2} + \mathfrak{A}_{2_3}^2 + \mathfrak{A}_{2_4}^{1_0}) L_{3_4}^5. \end{array} \right.$$

Posons

$$\begin{aligned} &(\mathfrak{A}_{1_2} + \mathfrak{A}_{3_3}^5 + \mathfrak{A}_{2_4}^{1_0})(L_{2_3}^2 + L_{3_4}^5 + L_{4_2}^{1_0}) \\ &- (\mathfrak{A}_{2_3}^2 + \mathfrak{A}_{3_4}^5 + \mathfrak{A}_{4_2}^{1_0})(L_{1_2} + L_{4_3}^5 + L_{2_4}^{1_0}) = \omega_3 \varepsilon_4 - \varepsilon_3 \omega_4. \end{aligned}$$

En faisant la soustraction de ce binôme de (16), nous aurons

$$\mathfrak{A}_{3_4}^5 L_{4_2}^{1_0} - \mathfrak{A}_{4_2}^{1_0} L_{3_4}^5 = \omega_3 \varepsilon_6 - \varepsilon_5 \omega_6.$$

Par conséquent

$$\begin{aligned} \omega_1 &= \mathfrak{A}_{2_3}^2 - \mathfrak{A}_{3_4}^5 - \mathfrak{A}_{4_2}^{1_0} + \mathfrak{A}_{3_4}^{1_2}, \\ \omega_2 &= \mathfrak{A}_{2_3}^2 + \mathfrak{A}_{3_4}^5 + \mathfrak{A}_{4_2}^{1_0} - \mathfrak{A}_{3_4}^{1_2}, \\ \omega_3 &= \mathfrak{A}_{1_2} + \mathfrak{A}_{3_3}^5 + \mathfrak{A}_{2_4}^{1_0}, \\ \omega_4 &= \mathfrak{A}_{2_3}^2 + \mathfrak{A}_{3_4}^5 + \mathfrak{A}_{4_2}^{1_0}, \\ \omega_5 &= \mathfrak{A}_{3_4}^5, \\ \omega_6 &= \mathfrak{A}_{4_2}^{1_0}. \end{aligned}$$

